

A. PRESENTATION DES PAYSAGES DEPARTEMENTAUX

A-1 MÉTHODOLOGIE

Le paysage s'appréhende de deux manières, tout à la fois paradoxales et parfaitement complémentaires, la connaissance objective et la connaissance sensible. La connaissance objective fait appel à la science du géographe et à celle de l'historien : un paysage, c'est de l'espace façonné par du temps. C'est un socle, un support physique et naturel sur lequel s'est installé une société humaine, qui a composé avec ce support, puis l'a modelé, façonné à sa convenance pour l'habiter, le féconder et l'exploiter. La connaissance sensible, c'est celle du spectateur. Longtemps le

paysage fut seulement décrit comme né de ce regard ; c'est encore ce qui fonde la définition du mot dans nos dictionnaires : "paysage : étendue de pays qui présente une vue d'ensemble", et c'est méconnaître que le paysage est à la fois vu et vécu, il est aussi la manifestation dynamique du mouvement par lequel une société ne cesse de s'adapter à son support tout en le modifiant incessamment. Le paysage est témoignage, palimpseste éternellement renouvelé qui nous raconte cette évolution constante. Comment connaître, comment faire émerger cette double réalité, rendre compte de cette

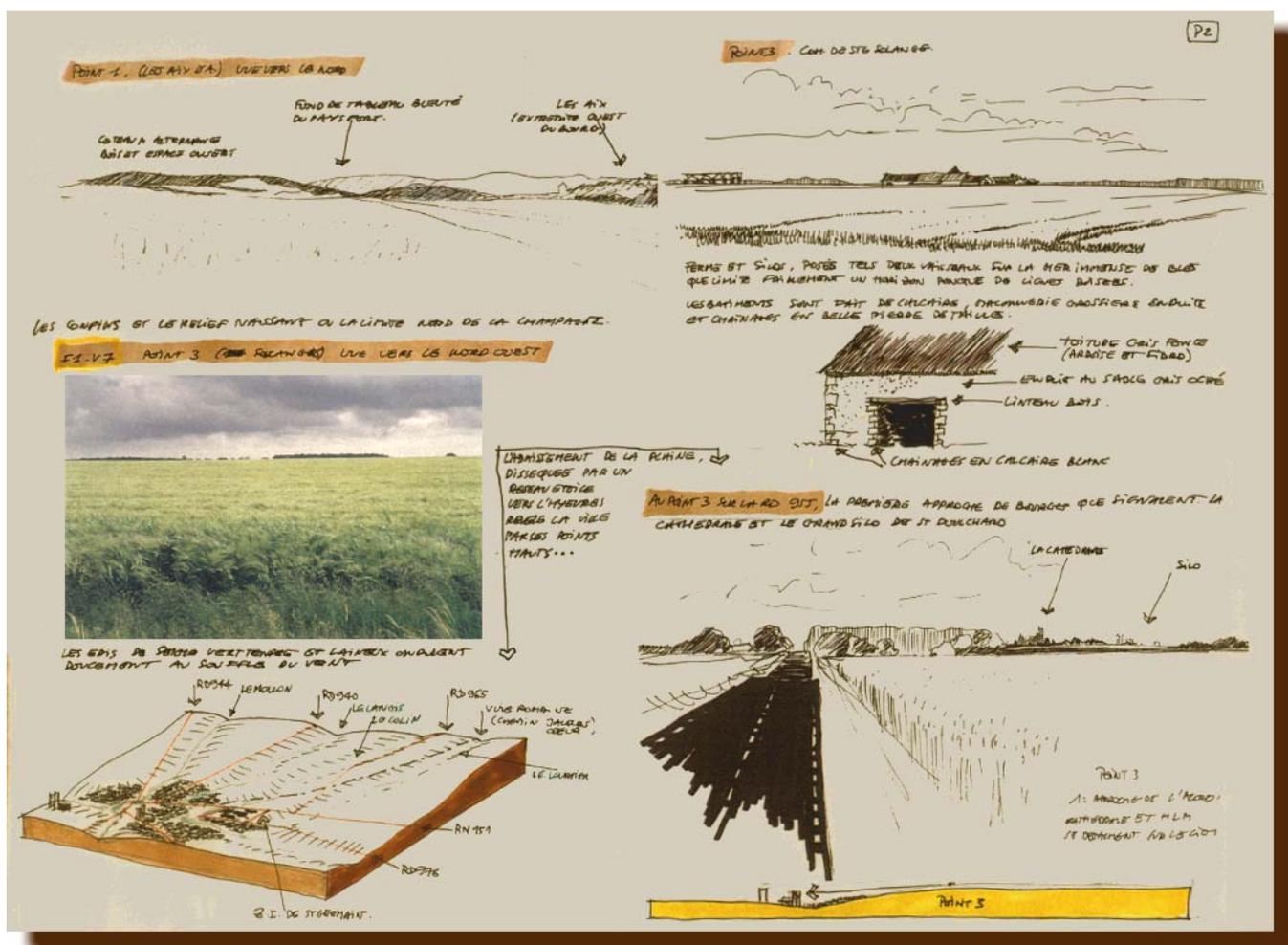
dualité ? Ce que nous proposerons dans ces lignes, c'est de porter un double regard, à la fois sur ce qui fonde la réalité paysagère et sur ce que notre perception nous en renvoie. Pour tenter d'approcher cette dualité, nous avons mis en œuvre une démarche en deux temps ; le premier geste est une prise de connaissance, sans aucun a priori de la réalité du terrain, le second est un essai de décryptage de la complexité du paysage à travers une analyse objective, documentaire et cartographique.

Le terrain comme préalable

Les auteurs ont souhaité aller à la rencontre du terrain dans la posture du voyageur : appareil photographique et carnet de croquis en main, ils ont arpenté le département en une déambulation de promeneurs, sans idée préconçue, au gré des routes et des chemins. Imaginer des interactions, des complicités entre les choses observées. Représenter ce que l'on a ressenti devant un lieu, au fil d'un parcours, hiérarchiser le regard, décrypter une émotion, éprouver les fragilités, les

faiblesses et les beautés. Entrer en sympathie avec le paysage avant de tenter de l'expliquer. Ces investigations de terrain sont traduites dans des cahiers, présentés en annexe qui restituent les impressions brutes que fit naître ce voyage initial, première clef de compréhension du paysage. Les cahiers restituent les parcours tels qu'ils furent pratiqués et disent le paysage ressenti à travers photographies, schémas,

textes et croquis pris sur le motif. Ils sont intermédiaires entre le carnet du voyageur dessinateur et l'analyse de paysage. Leur rédaction fut l'occasion d'une première classification des paysages observés : une lecture sensible du site qui fournit la matière d'une ébauche de réflexion sur les caractères originaux de chaque motif de paysage, première approche des enjeux qui le déterminent.



Fac-similé d'une page des cahiers de terrain : photographies, outils graphiques et textes se combinent pour exprimer le "ressenti du terrain" ou le paysage tel qu'on le perçoit...

L'approche thématique et les fondements des paysages départementaux

Comprendre une réalité complexe suppose une décomposition en éléments simples. L'approche thématique est l'un des supports de cette compréhension ; l'analyse par une cartographie commentée de ses composants permet d'en dégager les principaux fondements : topographie, hydrographie, trame végétale, trame viaire et trame bâtie et d'évaluer leurs interactions. Le paysage est le résultat de ces interactions : la géomorphologie en compose l'ossature, la

végétation et l'occupation du sol la parure, l'exploitation depuis des millénaires par l'homme a façonné patiemment les motifs qui se découvrent à nous aujourd'hui. Les modalités de colonisation et de mise en valeur du support naturel composent les fondements du paysage en tant qu'espace modelé par le temps. L'approche thématique a pour objet de dégager les fondements du paysage à partir de ces interactions. Elle se traduit essentiellement par une cartographie commentée, qui

comporte des éléments thématiques de description, suivis par des croisements entre les cartes qui permettent d'illustrer les liens entre les éléments ; la géologie fonde le relief et l'hydrographie, qui sont soulignés par la répartition des masses boisées et ont induit certaines modalités d'occupation du sol : organisation des déplacements, des installations humaines, de l'occupation agricole ou industrielle du sol.

La confrontation entre les observations de terrain consignées dans les cahiers et le travail sur les fondements géographiques du paysage permet de classer les paysages observés en entités homogènes. Les cahiers de terrain donnèrent lieu à une première ébauche de classification : les observations, les photographies, les notes de terrain et le travail graphique ont permis de dégager des types de motifs de paysage et des enjeux communs qui fondaient un premier système sensible d'organisation du territoire.

L'étude cartographique permet quant à elle de classer le territoire en "paysages de la géographie" en montrant les grandes structures dominantes d'organisation du territoire : les lignes principales du relief, les grandes vallées, les massifs forestiers, certaines modalités d'exploitation agricole fondent des types marqués de paysages. Le croisement entre cette approche et les observations de terrain va

enrichir le découpage "objectif" en entités homogènes de notions qui dépendent de la gestion des différents lieux et de la façon dont on les regarde. L'agencement des différentes composantes peut selon les cas produire une scène banale ou un site exceptionnel et seule l'immersion "in situ" permet d'appréhender cette réalité. Les fragilités ou bien au contraire les facteurs de pérennité, l'importance relative des différents motifs, le rôle de chaque paysage dans l'image du Cher, en un mot l'identité paysagère des lieux décrits se situent au point de rencontre entre la géographie et le regard de l'observateur. Décrire le paysage n'est pas ici une posture objective et scientifique, mais correspond à une prise de parole sur la réalité paysagère du département. Le décrire tel qu'il apparaît aujourd'hui pour donner aux décideurs les clefs des évolutions en cours, tel est le propos de ce croisement des

données, fondateur de la notion d'unités de paysage.

